

PERSONNALITÉ DU MOIS

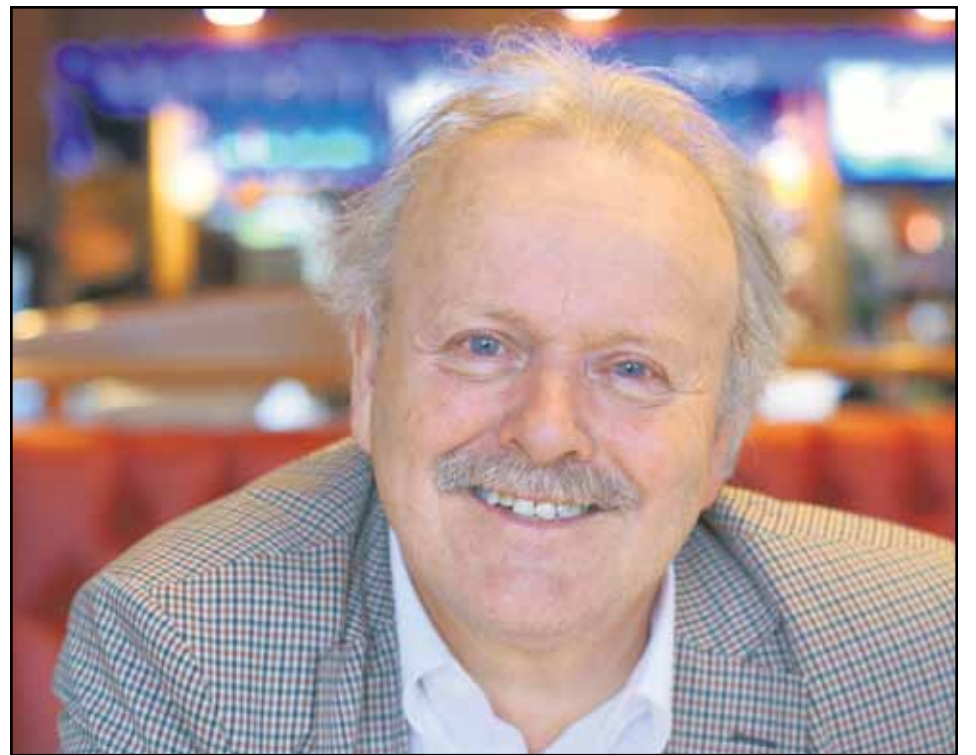
PRÉSIDENT DE VIRIDIS ENVIRONNEMENT

**RENAUD LAPIERRE,
UN BÂTISSEUR**

PAR LOUIS-ANTOINE GAGNÉ

louis-antoine@leseditionsprime.ca

Vous ne le savez sans doute pas, mais un citoyen de Lac-Beauport détourne à lui seul 250 000 tonnes de déchet organique des sites d'enfouissement du Québec. Cela vous paraît beaucoup, ce n'est pourtant qu'un début. C'est comme président de Viridis Environnement que Renaud Lapierre réalise cet exploit digne de mention. Bien évidemment, il n'est pas tout à fait seul à réaliser ce tour de force. Plus de 40 employés travaillent avec lui à valoriser ces déchets qui, autrement, prendraient le chemin de l'enfouissement ou de l'incinération.



Renaud Lapierre a d'abord œuvré dans le secteur public québécois où il a occupé des fonctions de haut niveau, notamment, à titre de sous-ministre adjoint à l'énergie au ministère de l'Énergie et des Ressources, puis comme secrétaire général adjoint à l'emploi au Conseil exécutif. Il a été membre des conseils d'administration de plusieurs sociétés d'État, dont Soquip, Nouveler et la Société de l'assurance automobile du Québec. Il a travaillé, par la suite, dans le milieu des affaires où, à titre de principal dirigeant et actionnaire, il a contribué à la croissance de diverses firmes québécoises et à la création de quelques centaines d'emplois, chez Biron, Lapierre et associés, chez Congébec, chez Pelliko inc. et chez Services environnement Richelieu. C'est d'ailleurs auprès de cette dernière entreprise que l'aventure de Viridis Environnement a commencé. Il est aussi président du Domaine des Marguerites Charlevoix un projet immobilier vert de 250 unités d'habitation à Baie-Saint-Paul.

Fondée en mars 2009, Viridis qui a commencé ses opérations au sein de l'entreprise Services environnement Richelieu, est une entreprise spécialisée en gestion de matières résiduelles organiques et offre des services en gestion de matières résiduelles, allant du transport au recyclage ou à la valorisation des matières, selon des principes de contrôle des coûts, de conformité environnementale et de respect des règles de l'art en agronomie. Ses clients sont principalement les villes, les

usines d'épuration, les industries agroalimentaires, les usines de pâtes et papiers et les centres de compostage. Les principales matières gérées sont les boues d'épuration, du compost fait à base de matières résiduelles, des boues agroalimentaires, des cendres, des résidus de chaux, des biodigestats et des résidus d'origine agricole, comme les fumiers ou les lisiers.

Viridis recycle 250 000 tonnes de matières résiduelles sur les terres agricoles de plus de 300 fermes du Québec, notamment pour leurs propriétés fertilisantes. Elle est aussi active partout au Québec. Son siège social est situé à Beloeil, en Montérégie et elle possède également des centres de services à Québec et à Sherbrooke. Le 3 octobre dernier, l'entreprise a intégré un autre volet de cette industrie avec l'acquisition de Pompage Mauricie inc. (PMVac). Cette transaction permet à Viridis de devenir la seule entreprise totalement intégrée dans le traitement et le recyclage des boues industrielles et municipales. Cette acquisition s'ajoute à celle effectuée en avril 2012, de la firme sherbrookoise ENV consultants, qui a permis à Viridis d'ajouter une solide expertise dans la restauration du couvert végétal des sites miniers, la production de biomasse à partir de matières résiduelles fertilisantes (MRF) et le design-construction opération des sites de compostage.

C'est grâce à des entreprises comme celle de Renaud Lapierre que le Québec réalise des progrès immenses de la gestion de ces matières résiduelles.